

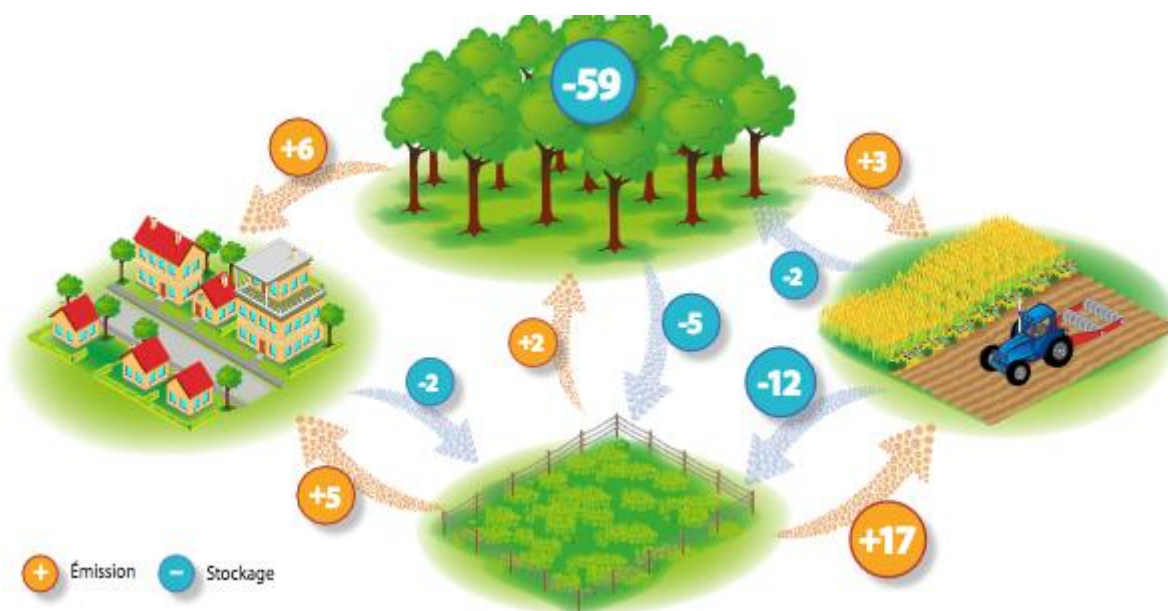
ÉTAT DES LIEUX	STOCKAGE CARBONE
Date de mise à jour : 19/12/2018	

ELEMENTS CLES QUALITATIFS ET QUANTITATIFS

Qu'est-ce que le stock de carbone ?

Le sol et les écosystèmes agricoles et forestiers sont des puits de carbone. Cette fonction « Puits » est principalement le fait des forêts, lesquelles en France, stockent chaque année 10 % des émissions totales brutes de gaz à effet de serre. Les prairies stockent du carbone, mais leur conversion en terres arables, et leur artificialisation, se traduit par une émission nette de CO₂.

A titre d'illustration, les émissions de CO₂ par type d'espace et lors des changements d'affectation des sols sont présentées à l'échelle de la France dans le schéma ci-dessous.



Emissions de CO₂ par type d'espace et lors des changements d'affectation des sols, valeurs 2013, Source des données CITEPA 2015 – illustration graphique Eric Péro pour Solagro, 2016

Contexte national sur la séquestration carbone

La France s'est engagée à réduire ses émissions de gaz à effet de serre de 75 % sur la période 1990- 2050, et de 40 % sur la période 1990-2030. C'est le facteur 4. En 2050, chaque français devra donc émettre en moyenne 2 tonnes de CO₂ par an, contre 9 aujourd'hui. Pour la communauté scientifique internationale, il conviendrait, bien avant la fin du siècle, de ne plus émettre de gaz à effet de serre dans l'atmosphère, ni même d'en « prélever » (concept d'émissions négatives).

Le sol et les écosystèmes agricoles et forestiers sont des puits de carbone. Cette fonction « Puits » est principalement le fait des forêts, lesquelles en France, stockent chaque année en moyenne 10 % des émissions totales brutes des gaz à effet de serre.

Les prairies stockent elles aussi du carbone, mais leur conversion en terres arables (le retournement des prairies) et plus encore leur artificialisation, se traduit par une émission nette de CO₂. Le rythme d'artificialisation des terres, la nature des terres artificialisées, l'évolution des modes de gestion et de production, les dynamiques forestières sont de nature à faire évoluer ce stock de carbone.

ÉTAT DES LIEUX	STOCKAGE CARBONE
Date de mise à jour : 19/12/2018	

Méthode de quantification

La quantification propose de distinguer trois aspects :

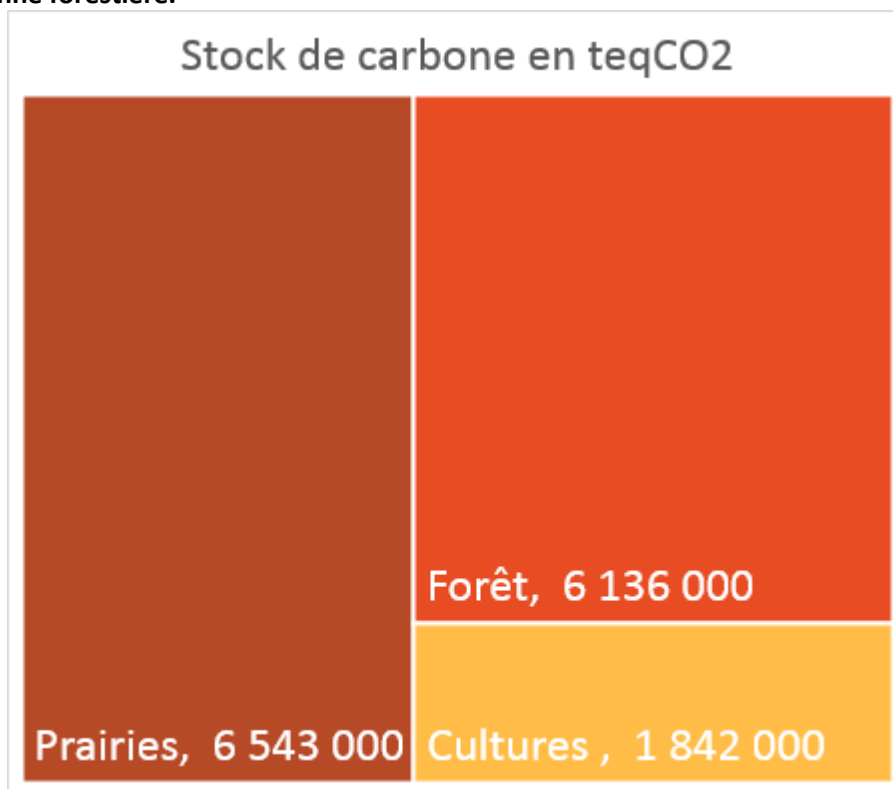
1. Le stock actuel dans les sols et l'estimation du volume de biomasse forestière aérienne
2. La variation de stock basée sur l'occupation actuel du territoire lié à capitalisation/décapitalisation forestière et au stockage prairie permanente utilisée (surface toujours en herbe du recensement agricole)
3. La variation de stock lié au changement d'occupation des sols (ex : forêt à prairie, grandes cultures à surfaces artificialisées,..) La principale hypothèse forte dans cette évaluation est que l'artificialisation conduit à un déstockage total du carbone du sol.

La bases de données utilisées sont Corin Land Cover. Les ratios utilisés sont issus de Climagri (outil développé par Solagro pour l'Ademe). A noter que, par défaut, dans la méthode de comptage actuelle, les stocks de carbone dans les sols agricoles sont considérés comme stables.

Résultats pour le territoire

Sur un territoire de 53 000 ha, la surface forestière occupe 16 400 ha et l'agriculture 35 000 ha de Surface agricole utile (SAU), dont beaucoup de prairies naturelles.

Cela représente près de 12 600 000 t eqCO₂ stockés dans les sols, auxquels s'ajoutent 1 900 000 teqCO₂ de biomasse aérienne forestière.



A titre d'illustration, 1 ha artificialisé revient à destocker l'équivalent des émissions de carbone de :

- 30 habitants du territoire si la surface était en forêt (290 teqco₂/an)
- 20 habitants du territoire si la surface était en culture annuelle (190 teqco₂/an)

ÉTAT DES LIEUX	STOCKAGE CARBONE
Date de mise à jour : 19/12/2018	

En parallèle, l'accroissement forestier permet de stocker chaque année **89 000 teqCO₂** supplémentaires.

Ces premières explorations confirment l'enjeu quantitatif de la conservation du stock de carbone dans les sols, en parallèle avec les émissions du secteur agricole (**48 kteqCO₂ émises/an sur le territoire**), et l'importance de l'artificialisation des sols sur l'évolution du stockage.

DONNEES SOURCES

- OREGES (corin land cover, Climagri)